

Le petit Canada, bastion francophone aux États-Unis

MICHEL GAGNÉ

40

L'État américain du Minnesota possède un héritage des plus diversifiés. Plusieurs peuples ont contribué à son développement. Mais les premiers établissements permanents érigés dans cette colonie le furent par des Canadiens français. Voici donc l'histoire de cette colonie connue plus spécifiquement sous le nom de *Petit Canada* ou, dans sa version originale, *Little Canada* (illustration 1). Les pionniers canadiens-français sont également, en grande partie, responsables de l'installation de certains des premiers groupes du Minnesota, particulièrement à Saint-Paul, capitale de l'État, et à Fort Snelling (ill. 2).

Parmi ces premiers colons, on retrouve Benjamin Gervais, né à Rivière-du-Loup (aujourd'hui Louiseville), au Québec, le 15 juillet 1786. À 17 ans, il quitte son village pour la Rivière Rouge, région de Pembina, ville qui fait maintenant partie du Dakota du Nord (ill. 3) à la suite de la convention de 1818 entre la Grande-Bretagne et les États-Unis. À cette époque, la Compagnie du Nord-Ouest, fondée à Montréal, possédait déjà plusieurs installations. Benjamin y travaille dans le commerce de la fourrure jusqu'en 1812. C'est alors que le premier contingent de familles qui allait former la colonie de Selkirk (ill. 4) arrive à la Rivière Rouge, près de Pembina, où Lord Selkirk avait obtenu un immense territoire. On doit rappeler qu'à cette époque les frontières étaient différentes et que la colonie de la Rivière Rouge englobait des régions qui appartiennent aujourd'hui au Canada et aux États-Unis. La situation s'envenime lorsque Selkirk



Illustration 1

Little Canada est située à quelque sept miles au nord de la capitale du Minnesota, Saint-Paul. Elle reçut le statut de ville en 1974.

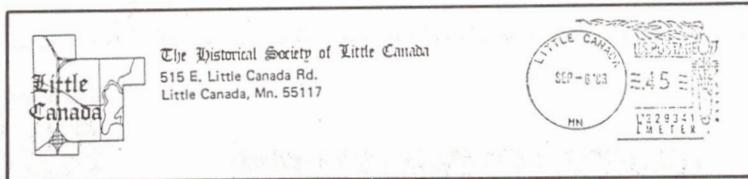


Illustration 2

De nombreux Canadiens français ont contribué au développement de Fort Snelling. En 1841, son nom est changé pour celui de Saint-Paul.

s'approvisionne auprès de la Compagnie de la Baie d'Hudson. Sa rivale, la Compagnie du Nord-Ouest, voit dans ce geste une intrusion dans ses affaires. Plusieurs incidents s'ensuivent; on incendie les récoltes et les habitations afin de décourager l'établissement des colons. Malgré la situation, plusieurs immigrants arrivent chaque année, mais plusieurs autres abandonnent et se dirigent vers le sud, au Fort Snelling. Parmi ces familles dont les difficultés se sont avérées



Illustration 3

Avant de fonder le *Petit Canada*, Benjamin Gervais s'installe à Pembina, dans le Dakota du Nord, près de la frontière canadienne.

trop lourdes, on retrouve celle de Benjamin Gervais.

En 1827, elle déménage donc dans la région de Fort Snelling, probablement dans une de ces charrettes lentes et grinçantes connues le long de la Rivière Rouge (ill. 5). Le Fort Snelling était un choix de prédilection pour Benjamin parce que l'année précédente, son



Illustration 4
La colonie de la Rivière Rouge, fondée par Lord Selkirk, s'étendait jadis jusque dans l'État du Dakota du Nord.



Illustration 5
Quittant la Rivière Rouge pour Fort Snelling, Benjamin Gervais utilise l'une de ces charrettes lentes et grinçantes.

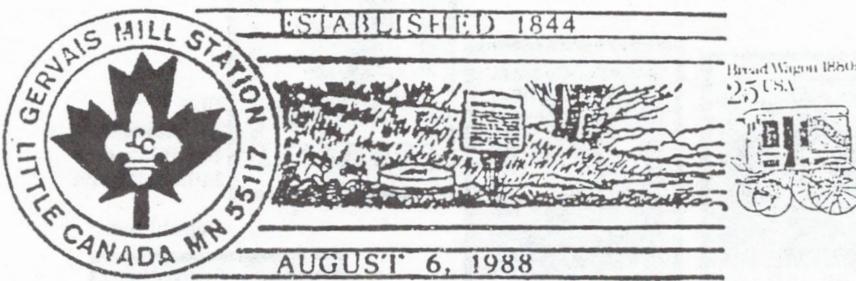


Illustration 6
L'œuvre de Benjamin Gervais est perpétuée par ce magnifique cachet temporaire produit le 6 août 1988.

frère Pierre s'y était installé. Les deux frères s'établirent alors sur la côte est du Mississippi et, en 1839, naissait Basile Gervais, fils de Benjamin. Il était le premier enfant blanc à naître dans la région qui allait devenir plus tard la ville de Saint-Paul. Outre les familles Gervais, on retrouve au Fort Snelling d'autres colons canadiens-français dont Pierre Bottineau, Joseph Rondeau, Abraham Perry et Vital Guérin qui, lui, y était déjà installé depuis 1827. Il y avait aussi «Pig's Eye» Parrant, un ancien voyageur qui pratiquait le trafic illégal de whisky frelaté et dont le commerce finit par indisposer les autorités militaires de Fort Snelling. Ses activités menèrent à son éviction et à celle des colons qui occupaient alors sans titre la réserve militaire. Parrant transporta ses pénates et devint le premier colon de Saint-Paul où il donna son nom de «Pig's Eye» à la nouvelle communauté.

En 1840, les Gervais achètent la propriété de Parrant. Benjamin possédait l'âme d'un vrai pionnier. Il morcelle son domaine et vend les portions à ses compatriotes. Quatre ans plus tard, en 1844, il tente une

nouvelle aventure. Il acquiert un terrain, au nord de Saint-Paul, près d'un lac qui portera son nom. Il construit une grande cabane de bois rond et érige un moulin à moudre pour le maïs. C'est le premier moulin à farine du Minnesota qui n'est pas exploité par le gouvernement. Un magnifique cachet temporaire rappelle l'établissement du moulin en 1844 sous le nom de *Gervais Mill Station* (ill. 6). Le cachet montre la plaque commémorative érigée sur le site du moulin. On y remarque aussi les emblèmes des deux peuples fondateurs au Canada, la feuille d'érythème et la fleur de lis. Benjamin Gervais possédait une belle personnalité et était apprécié de son entourage. Après son établissement, en 1844, les Canadiens français commencèrent à se joindre à lui et c'est ainsi qu'est né le *Petit Canada*.

Le deuxième colon du *Petit Canada*, fut Alexandre Ducharme, de Saint-Boniface, au Manitoba. L'obtention des terres avait été rendue possible grâce à l'acte de 1847 du Congrès qui attribuait 160 acres de terres publiques aux vétérans de la guerre du Mexique.

Ces priviléges étaient transférables et souvent vendus par les soldats qui n'en désiraient pas. D'autres pionniers de la première heure (1849-1850) sont les frères Augustin et Pierre-Paul, François Langelier, Jean-Baptiste Demers, Louis Gervais, Joseph LaBarre, Antoine Beauvier, Moïse Lefebvre, Charles Sampson, Francis Dupré, Eugène Lapierre, Narcisse Lafontaine, Charles Bélinski, Xavier Desmarais et Jean Lavigne. En 1851, le *Petit Canada* comptait quarante familles. Le *Petit Canada* continua à croître au point que des démarches légales furent entreprises pour l'élever au rang de municipalité. En mai 1858, Joseph Melançon, qui avait fait des études en droit à Paris, se charge des procédures. La communauté francophone adopte alors le nom de *Nouveau Canada*. L'agglomération fut aussi appelée, durant un certain temps, *Ville Saint-Jean*. Même si ces deux appellations furent utilisées officiellement sur les cartes et les registres, les résidants l'ont toujours surnommé *Petit Canada*. En octobre 1953, l'emplacement est incorporé comme village puis, en 1974, comme ville. Le fondateur du *Petit Canada* et pionnier de la ville de Saint-Paul, Benjamin Gervais, est mort en 1876 à l'âge avancé de 90 ans.

BIBLIOGRAPHIE

McDaniel Gayle, *Fort Snelling Becomes Center of Fur Trade, Americana Glimpses of our Heritage*, Linn's Stamp News, page 78.

McDaniel Gayle, *French Cede Minnesota Territory, Americana Glimpses of our Heritage*, Linn's Stamp News, page 106.

Risvold Floyd E., *The Minnesota Territory in Postmarks, Letters and History*, Collectors Club of Chicago, 344 pages.

Canadiana Study Group, *The Canadian Connection*, Volume II, Numéro 4, 1 er décembre 1988, pages 32, 34.

Mémoires de la Société généalogique canadienne-française, Volume XXXV, Numéro 1, mars 1984, page 15.

Mémoires de la Société généalogique canadienne-française, Volume XXXII, Numéro 3, juillet-août 1981, pages 198-208.